

**Le Secrétaire général**

**Message publié à l'occasion de la Journée internationale  
de la diversité biologique**

**Le 22 mai 2010**

Les espèces et les habitats de la planète, ainsi que les biens et les services qui en proviennent, sont l'assise même de notre patrimoine, de notre santé et de notre bien-être. Pourtant, malgré les engagements mondiaux répétés en faveur de la protection de cet héritage, la diversité de la vie sur Terre continue de s'appauvrir à un rythme sans précédent, et, sous le coup du recul de la biodiversité, les écosystèmes glissent de plus en plus près du point de non-retour à partir duquel ils ne seront plus en mesure de remplir leurs fonctions, dont dépend la vie.

À travers le monde, des populations subiront les effets nuisibles de ce déclin, mais ce sont les plus démunis, ainsi que les pays les plus vulnérables, qui paieront le plus lourd tribut. Soixante-dix pour cent des pauvres de ce monde vivent en zone rurale, et leur subsistance et leurs revenus dépendent directement de la diversité biologique. C'est une des raisons pour lesquelles l'objectif de ralentir sensiblement l'appauvrissement de la diversité biologique d'ici à 2010, fixé en 2002 par les dirigeants du monde, a été intégré aux objectifs du Millénaire pour le développement.

Nous voici à l'échéance, mais la cadence de la dégradation de nos ressources naturelles ne ralentit nullement. Souhaitant recentrer l'attention sur ce défi, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2010 Année internationale de la diversité biologique. Dans quelques mois, en septembre, elle tiendra une réunion extraordinaire de haut niveau, en marge du sommet sur les objectifs du Millénaire pour le développement, afin de donner l'impulsion voulue au Sommet sur la biodiversité qui se déroulera à Nagoya en octobre prochain. L'objectif est de dégager une nouvelle vision de la diversité biologique.

Cette nouvelle vision doit promouvoir la protection et l'exploitation durable de la diversité biologique, ainsi que le partage équitable des bienfaits de son exploitation. Elle doit également tenir compte de l'étroitesse des liens qui existent entre notre capital naturel et nos objectifs de développement, aspect que reflète le thème de la Journée internationale de 2010 pour la diversité biologique, « Diversité biologique pour le développement et la réduction de la pauvreté ».

En cette Année internationale de la diversité biologique, penchons-nous sur les causes premières du déclin de cette diversité et agissons pour l'enrayer. Ajustons nos politiques et nos mentalités pour qu'elles tiennent compte de la véritable valeur des espèces et des habitats. Reconnaissons que la diversité biologique est synonyme de vie – *notre* vie –, et employons-nous dès aujourd'hui à la protéger, avant qu'il ne soit trop tard.